

Le Soir 12-13/06/04

**Mouscron** | Un hôtel dans les anciens Cafés Storme

## Avec Alizé, la Ville doublera en coup de vent sa capacité hôtelière

**ALEXANDRE VALÉE**

**L**e potentiel de nuitées – des industriels, sportifs, frontaliers – existe apparemment à Mouscron, mais la capacité actuelle d'hébergement dans la cité des Hurlus demeure plutôt limitée : 30 chambres au Grand Hôtel, 7 à l'Hôtel de la Gare, et 6 à l'Elberg, devenu cette semaine le « Mezzo » depuis sa réfection. À l'horizon 2006, cette capacité aura plus que doublé sous l'effet du projet porté par la famille courtraisienne De Weerdt. Il prévoit l'implantation d'un hôtel, baptisé « Alizé », doté de 57 chambres sur l'ancien site des Cafés Storme (passage Saint-Pierre), à deux pas de la grand-place.

Un hôtel classé volontairement dans la catégorie des trois étoiles, avec le confort d'un quatre étoiles et un rapport qualité-prix intéressant, note Didier De Weerdt, le promoteur. Entre 72 et 75 euros la chambre, petit déjeuner inclus. L'infrastructure se-

ra dotée d'une brasserie (dont le décor rappellera la torréfaction qui s'y effectuait jusqu'il y a une demi-douzaine d'années), d'un parking intérieur et de salles de séminaires. Il s'agit bien ici d'un investissement familial : le père, Jacques, est propriétaire du Best Western Ambassador de Menin (4 étoiles, 30 chambres) que dirige son fils. Ce dernier exploite également l'hôtel des Acacias à Neuville-en-Ferrain (3 étoiles, 42 chambres), de l'autre côté de la frontière. Deux implantations qui accueillent une clientèle mouscronnoise régulière, qui s'exile faute de mieux.

D'où l'envie, mûrie de longue date, de Didier De Weerdt d'être présent sur le troisième versant du triangle Flandre-France-Wallonie. Sa détermination à investir rapidement 3.150.000 euros à Mouscron devra se traduire par une réactivité importante de l'atelier d'architecture local Van Oost et des sociétés contractantes : le début du chantier est annoncé

pour le 10 janvier 2005, l'ouverture onze mois plus tard ! *Nous emploierons neuf personnes la première année avec un taux d'occupation escompté de 50 %, et espérons recruter dans la localité, indique Didier De Weerdt, qui n'exclut pas d'occuper 15 employés dès que l'affaire tournera à sa vitesse de croisière. Pour ce faire, la clientèle visée est composée pour 60 % d'hommes d'affaires, pour 30 % de tour-opérateurs (notamment pour les Anglais qui pratiquent le tourisme de mémoire au gré des cimetières militaires) et pour 10 % d'individuels et de sportifs, via l'Excelsior ou les équipes cyclistes qui séjournent dans nos villes lors des grandes classiques ou d'entraînements.*

Au-delà d'Alizé, le secteur de l'hôtellerie semble d'ailleurs poussé par un vent porteur, à Mouscron : deux projets attendent encore d'être concrétisés, à proximité de la piscine Les Dauphins et non loin du complexe Futosports. ●